

supérieure viendra supporter la corniche à la façon d'un balcon, c'est-à-dire sous le larmier.

Telle est la disposition théorique, laquelle appelle tout de suite diverses remarques :

1° La console doit être assez éloignée de l'aplomb du jambage de la baie pour permettre la construction du linteau; et cela d'autant plus que, à l'intérieur, la baie sera plus large par suite de l'ébrasement.

2° Cette console ne devrait pas descendre plus bas que le joint qui termine les piédroits, car si elle se prolongeait en A-B, la *portée* du linteau se ferait sur un petit morceau de pierre sans solidité, et sans croisement de joint.

3° Si vous voulez que la console, par sa moulure supérieure, s'encadre bien avec l'angle du larmier, vous voyez

que le larmier doit peu déborder cet angle. Si vous augmentiez la saillie C-D, il faudrait l'augmenter aussi en avant (C'-D') et votre corniche prendrait alors une saillie excessive; ou n'avoir pas la même saillie en avant que par côté, ce qui serait d'un arrangement médiocre.

4° Par la même raison, il suffit que la console soit couronnée d'une simple moulure; si vous voulez une mouluration plus riche pour la corniche, il est naturel que les moulures inférieures s'arrêtent entre les consoles.

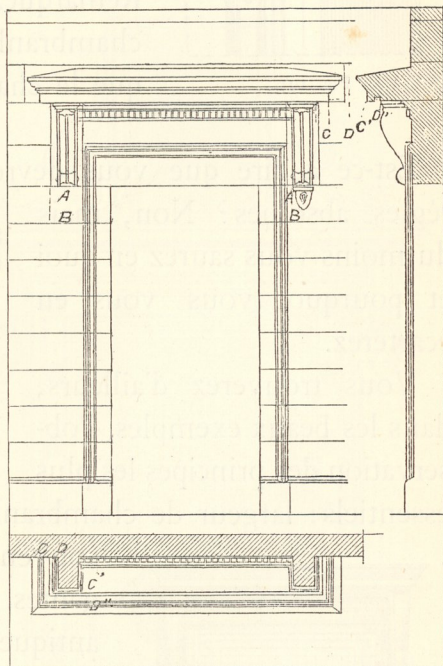


Fig. 194.